

LA TENDRESSE

Conception et mise en scène **Julie Berès**

Avec, à la création du rôle : **Bboy Junior** (Junior Bosila),

Natan Bouzy, **Charmine Fariborzi**, **Alexandre Liberati**,

Tigran Mekhitarian, **Djamil Mohamed**, **Romain**

Scheiner, **Mohamed Seddiki**

En binôme avec : **Ryad Ferrad**, **Saïd Ghanem**,

Guillaume Jacquemont

Écriture et dramaturgie **Kevin Keiss**, **Julie Berès** et

Lisa Guez, avec la collaboration d'**Alice Zeniter**

Chorégraphie **Jessica Noïta**

Références artistiques **Alice Gozlan** et **Béatrice**

Chéramy

Création lumière **Kélig Le Bars** assistée par **Mathilde**

Domarle

Création son et musique **Colombine Jacquemont**

Assistant à la composition **Martin Leterme**

Scénographie **Goury**

Création costumes **Caroline Tavernier** et **Marjolaine**

Mansot

Régie générale **Quentin Maudet**

Régie générale tournée **Alexis Poillot**

Régie son **Antoine Frech** en alternance avec

Colombine Jacquemont

Régie lumière **Henri Coueignoux**

Régie plateau création **Dylan Plainchamp**

Régie plateau tournée **Amina Rezig**, **Matthieu Maury** et

Florian Caraby

Remerciements à **Florent Barbera**, **Karim Bel Kacem**,

Johanny Bert, **Victor Chouteau**, **Mehdi Djaadi**, **Elsa**

Dourdet, **Émile Fofana**, **Anna Harel** et **Nicolas**

Richard pour leurs précieuses collaborations.

La compagnie remercie toutes les personnes qui ont

accepté de partager des apports biographiques et

artistiques pour ce projet.

Le texte est publié aux éditions Librairie Théâtrale –

collection L'Œil du Prince.

Le décor a été construit par l'Atelier du Grand T, Théâtre

de Loire-Atlantique-Nantes.

Durée **1h45** environ

Production **Compagnie Les Cambrioleurs** / direction artistique
Julie Berès

Responsable de production et de développement **Léa Marot**

Attachée de production **Mylène Güth**

Assistante de production **Maëva Cauquil**

Responsable d'administration et de production **Lyévène-Marie
Chevalier**

Coproduction **La Grande Halle de La Villette, Paris • La**

Comédie de Reims, CDN • Théâtre Dijon-Bourgogne • Le

Grand T, Nantes • ThéâtralaCité – CDN de Toulouse

Occitanie • Scènes du Golfe, Théâtres de Vannes et

d'Arradon • Les Théâtres de la Ville de Luxembourg • Les

Tréteaux de France, Centre Dramatique Itinérant

d'Aubervilliers • Points Communs, Nouvelle Scène nationale

de Cergy-Pontoise / Val d'Oise • Nouveau Théâtre de

Montreuil, CDN • Théâtre L'Aire Libre, Rennes • Scène

nationale Châteauvallon-Liberté • Théâtre de Bourg-en-

Bresse, Scène conventionnée • La Passerelle, Scène

nationale de Saint-Brieuc • Le Canal, Scène conventionnée,

Redon • Le Quartz, Scène nationale de Brest • Espace 1789,

Saint-Ouen • Le Manège-Maubeuge, Scène nationale • Le

Strapontin, Pont-Scorff • TRIO...S, Inzinzac-Lochrist • Espace

des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône • Théâtre de

Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale.

Soutien **Fonds d'insertion de l'ESTBA** et de **l'ENSATT**, avec la

participation artistique du **Jeune Théâtre National**.

La Compagnie **Les Cambrioleurs** est conventionnée par le

Ministère de la Culture / **DRAC Bretagne**, et par la

Région Bretagne, la Ville de Brest, et est soutenue pour ses

projets par le Conseil Départemental du Finistère.

Julie Berès est artiste associée du projet du Théâtre Dijon-

Bourgogne, dirigé par **Maëlle Poésy**.

Spectacle proposé en **audiodescription** à destination des

spectateurs aveugles et malvoyants, par **Antoinette de Saint**

Blanquat, Rémi de Fournas. Réalisation : **Accès Culture**

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lerivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LA TENDRESSE

Julie Berès – Les Cambrioleurs

**LE RIVE
GAUCHE**

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
DU RÉPUBLIQUAIN
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Mardi 14 novembre 2023

LA TENDRESSE

Julie Berès – Les Cambrioleurs

« Il n'existe nulle part un malheur étanche uniquement féminin, ni un avilissement qui blesse les filles sans éblouir les pères. [...] »

Germaine Tillion

ethnologue et résistante française

Note d'intention

« Le spectacle *Désobéir*, que nous avons créé en novembre 2017, interrogeait la façon dont, en disant "non", des jeunes femmes issues de la deuxième ou troisième génération d'immigration en France, ouvraient leur voix/voie, s'inventaient, en-dehors des injonctions familiales, sociales ou traditionnelles.

Pour *La Tendresse*, nous sommes allés à la rencontre de jeunes hommes, pour questionner chacun sur son lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères intimes et sociales, la famille, la sexualité, le monde du travail, la justice, la projection dans l'avenir... Nous souhaitions raconter l'histoire de ces hommes qui se débattaient avec les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition et les assises du patriarcat.

Dans le droit fil de *Désobéir*, je continue à travailler avec les auteurs Alice Zeniter et Kevin Keiss.

Ensemble, nous poursuivons notre diptyque sur la jeunesse et la résilience, sur leurs constructions, leurs fragilités et leurs paradoxes. Nous nous appuyons sur des parcours de vie et des témoignages pour qu'inexorablement l'intime puisse se mêler à l'éminemment politique.

Nous poursuivons notre désir d'élaborer un théâtre performatif dans un dispositif qui permette une adresse intime. Nous souhaitons une adresse directe au public susceptible de générer de l'empathie, de l'espoir et une libération. »

Julie Berès

L'envers d'un questionnement sur le patriarcat

« Façonné par des millénaires de stéréotypes, d'iconographies, d'institutions, de fantasmes, le modèle du "mâle traditionnel" semble toujours asséoir, de façon parfois triomphante ou parfois pernicieuse, une domination sur les femmes. Mais aussi, ce qui semble moins analysé, une domination sur les hommes dont la masculinité est disqualifiée et jugée illégitime. Or les fondements de la construction du genre masculin, les masculins en devenir, ne sont que très rarement questionnés du point de vue des hommes et de la jeunesse.

Malgré les avancées menant à une égalité de droit formelle dans nos sociétés occidentales entre les hommes et les femmes, les structures archaïques du patriarcat continuent d'influencer nos comportements. Elles façonnent nos rapports et nos imaginaires, et ce dans toutes les strates de la société, et dans la plupart des cultures, même si elles prennent des formes différentes selon les contextes sociaux et culturels.

Dans ce deuxième volet, *La Tendresse*, nous avons souhaité poursuivre cette réflexion en abordant le sujet sous un autre angle, celui de la construction de la masculinité. En effet, nous pensons que le masculin reste une forme d'impensé. Le masculin, de façon inconsciente, est une norme qui englobe et définit le féminin.

Avec l'équipe, nous avons mené un travail documentaire immersif auprès de garçons, qui sont au moment de leur construction en prise avec les conditionnements et les idées reçues qui s'imposent comme modèle.

Pourtant, à cet âge, il est encore possible de se réinventer. Nous avons veillé à questionner des jeunes hommes originaires de différents horizons géographiques et sociaux pour donner une voix à différents impératifs et imaginaires de l'homme.

Si les filles de *Désobéir* devaient souvent mentir pour s'inventer en-dehors des carcans imposés, les garçons de *La Tendresse*, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour se sentir appartenir au "groupe des hommes", pour correspondre à une certaine "fabrique du masculin".

Ensemble, nous avons ouvert un champ de questionnement :

Peut-on s'inventer "homme" par-delà les cadenas normatifs ? Qu'est-ce qu'être un mec bien ? Quels sont leurs modèles ? Leurs héritages ? Comment se défaire des attendus de sa famille ou de sa communauté ? Quel rapport entretiennent-ils avec l'argent, l'amour, la drague ? Est-il nécessaire d'avoir un tableau de chasse ? Comment sortir des attentes d'une sexualité dominante ? Quelles sont leurs fragilités ? Comment voient-ils leur avenir ? Comment conjuguer leur vie intime et professionnelle ? Comment sortir de la compétition entre hommes ? Comment investir sa paternité ?

Entre fidélité et refus du poids de l'héritage, entre désirs immenses et sentiments d'impasse de l'époque, à travers des fragments de pensées, de souvenirs, de soumissions conscientes ou inconscientes, de révoltes, de nostalgies ambivalentes et contradictoires, le très personnel devient politique et évite tout didactisme : les comédiens révèlent leurs emprises personnelles, les paradoxes du masculin, les combats de l'émancipation. Les échanges que nous avons eus ont été d'une grande puissance : ils ouvrent des champs d'émotions et de réflexions mais aussi d'humour ; des capacités à modifier, loin de tous les discours préconçus, nos relations par-delà les assignations sociales, familiales ou traditionnelles. »

Julie Berès

Les Cambrioleurs